

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME SIXIÈME

1887

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1887

Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme, numéros de décembre 1886, janvier 1887. Paris, 1886-1887.

Bulletin hebdomadaire de statistique municipale, nos 2-4, 1887. Paris, 1887.

Tableaux mensuels de statistique municipale, octobre 1886. Paris 1886.

Société de géographie de Toulouse, séance du 10 janvier 1887. Toulouse, 1887.

Société languedocienne de géographie, *Bulletin* du troisième trimestre 1886. Montpellier, 1886.

Bulletino di paletnologia italiana, nos 11-12, 1886 Parma, 1886.

Bulletin of the California Academy of sciences, septembre 1886. San-Francisco, 1886.

ÉLECTION

M. Houssay, maître de conférences à la Faculté des sciences, est élu membre titulaire.

M. de Seidlitz, directeur de la statistique à Tiflis, est élu membre correspondant.

PRÉSENTATION

M. le Dr Lacassagne présente deux cartes établissant, par quartiers, la population spécifique de la ville de Lyon d'après les recensements de 1874 et 1886, et donne des explications à ce sujet.

COMMUNICATION

DE LA POPULATION SPÉCIFIQUE DE LA VILLE DE LYON

PAR M. LACASSAGNE

Le 1^{er} février 1875, M. le professeur J. Rollet a présenté à la Société de médecine une étude sur la *Population spécifique de la ville de Lyon en 1874*.

Nous allons donner un résumé de ce document, et nous le suivrons d'un travail semblable que nous avons fait avec

l'assistance de l'Administration municipale sur la population d'après le recensement de 1886.

On sait que la population spécifique exprime le rapport de la population absolue avec la superficie de terrain occupée par cette population. On l'obtient en supposant les habitants uniformément répartis sur cette surface et en divisant le nombre des habitants par l'étendue de la surface habitée.

Ainsi que le fait remarquer M. Rollet, les maladies épidémiques se propagent en général avec plus d'activité dans les quartiers à population dense que dans ceux où il y a au contraire une surface plus grande relativement au nombre des habitants. « La densité de la population est, pour certains quartiers populeux des grandes villes, une cause d'insalubrité, comme l'agglomération en est une pour certaines maisons, pour les grands établissements, les casernes, les collèges, comme l'encombrement pour les appartements, les garnis, les salles d'hôpital.

En 1874, la surface de Lyon était de 3760 hectares sur laquelle vivait une population qui, d'après le recensement de 1872, s'élevait à un chiffre de 301 307 habitants. C'était une population spécifique d'environ 80 habitants par hectare.

A la même époque, la ville de Paris, avec ses 7802 hectares et ses 1799 080 habitants, avait une population spécifique de 231 habitants par hectare. La comparaison de la population spécifique de ces deux villes montre qu'elle était, au total, trois fois moins dense à Lyon qu'à Paris.

A Lyon, quatre arrondissements, en 1874, sont au-dessus de la moyenne générale prise comme unité de densité et deux seulement au-dessous. Pour Paris, avec ses vingt arrondissements, il y en a dix au-dessus de la moyenne et dix au-dessous.

Les quatre arrondissements lyonnais ont une population presque aussi dense que celle des arrondissements de Paris. Les quartiers du centre, où la population est massée, sont les plus nombreux ; mais la partie périphérique de l'enceinte, pres-

que déserte, est si étendue qu'elle suffit pour faire contrepoids et abaisser beaucoup le chiffre de la densité moyenne; et si cette moyenne est trois fois moindre à Lyon pour la totalité de la ville, il n'en est pas de même pour la majorité des arrondissements, et surtout pour la plus grande partie des quartiers.

C'est un fait très frappant pour notre ville que plus on la divise et plus on met en évidence le contraste qui existe entre ses différentes circonscriptions dont les unes ont une population spécifique presque aussi faible qu'un territoire rural et les autres au contraire une densité égale à celle des plus grandes agglomérations urbaines.

La population la plus dense, en 1874, est comprise entre les Terreaux et le boulevard de la Croix-Rousse, et, latéralement entre la rue Terme et le chemin de fer, d'une part, la rue Romarin et la côte Saint-Sébastien de l'autre. Cet espace renferme deux quartiers séparés par la rue des Tables-Claudiennes : le quartier Saint-Polycarpe a une population spécifique de 1153 habitants par hectare, celle du quartier Saint-Bernard est de 848 habitants. C'était alors une intensité de population qui paraissait plus élevée que celle de la capitale. puisqu'un arrondissement, celui de la Bourse n'avait que 820 habitants par hectare. Mais nous allons voir qu'il n'en est pas ainsi en 1886, si nous comparons la population par quartiers.

C'est à la Guillotière, dans le quartier Saint-Vincent que la population était alors le moins dense, soit 5 habitants par hectare, c'est-à-dire une population une fois plus forte seulement que la moyenne du département du Rhône, qui, à cette époque, se trouvait être de deux habitants par hectare. On le voit, dans ce quartier, la population spécifique se rapproche plus des populations rurales que des populations urbaines.

Voici ce tableau, qui indique par arrondissement et par section la surface et la population spécifique des différents quartiers de Lyon en 1874.

Ville de Lyon. — Population spécifique (1874).

ARRONDISSEMENTS	SECTIONS	SURFACES		POPULATION		POPULATION PAR HECTARE	
		par section	par arrondissement	par section	par arrondissement	par section	par arrondissement
		hect. ar. c.					
1 ^{er}	1 ^{re}	19.69.75	117.73.25	9023	54.988	458.12	467.05
	2 ^e	46.98.00		9028		192.16	
	3 ^e	11.21.00		9558		848.17	
	4 ^e	16.23.00		9115		561.61	
	5 ^e	8.05.00		9283		1153.16	
	6 ^e	15.56.50		9031		589.21	
2 ^e	7 ^e	14.59.00	215.40.50	9089	65.575	626.82	304.42
	8 ^e	10.83.00		8899		821.69	
	9 ^e	15.38.50		9014		585.90	
	10 ^e	15.18.00		7559		497.95	
	11 ^e	17.06.50		7842		459.53	
	12 ^e	12.53.50		7620		607.88	
	13 ^e	16.84.00		7777		461.82	
	14 ^e	113.07.00		7775		68.76	
3 ^e	15 ^e	1190.31.00	1990.84.50	6137	63.925	5.15	32.09
	16 ^e	431.06.00		7241		16.79	
	17 ^e	136.30.00		8572		62.88	
	18 ^e	45.14.00		8652		187.51	
	19 ^e	69.81.00		8120		116.60	
	20 ^e	17.86.50		8251		461.85	
	21 ^e	25.46.50		8337		327.39	
	22 ^e	74.90.59		8315		115.01	
	23 ^e	74.49.00		8419		107.22	
	24 ^e	110.12.00		7648		69.45	
6 ^e	25 ^e	24.60.00	255.84.50	8924	40.180	362.76	157.05
	26 ^e	18.15.00		9075		500.00	
	27 ^e	24.48.00		6117		249.82	
	28 ^e	29.39.00		8710		296.36	
4 ^e	29 ^e	12.98.00	239.12.50	8240	32.743	635.59	144.44
	30 ^e	29.70.00		8069		271.68	
	31 ^e	167.05.50		7721		46.23	
	32 ^e	224.90.08		9289		41.30	
5 ^e	33 ^e	599.41.00	940.19.00	8333	43.896	16.68	46.67
	34 ^e	21.41.00		8711		406.86	
	35 ^e	83.06.00		8169		98.30	
	36 ^e	111.41.00		9394		81.31	
TOTALS. . .		3760.14.25	3760.14.25	301.307	301.307	80 habitants	
Arrond. moyen. . .			626.69.00			par hectare	
Section moyenne. .		104.45.00		3.360	50.218		

OBSERVATION. — Les surfaces des sections et arrondissements ont été évaluées au double décimètre sur le plan de Lyon au 1/100.

Nous mettons à côté un tableau semblable fait pour l'année 1836, d'après le recensement de la même année.

La comparaison de ces tableaux vous fait voir qu'en quatorze ans, la population a augmenté de 99 103 habitants. Pendant ce temps la surface de Lyon s'est progressivement agrandie et s'est accrue ainsi de 222 hectares. Actuellement, Lyon a 3982 hectares de superficie. Paris en compte 7802, c'est-à-dire à peu près le double.

Ajoutons que sur les 222 hectares d'accroissement de Lyon, il y en a 78 pour le troisième et 69 pour le cinquième arrondissement, soit un total de 147 hectares pour ces deux arrondissements.

La population s'est accrue surtout dans le troisième arrondissement, où elle a gagné près de 40 000 habitants; puis dans le cinquième et le sixième arrondissement, où l'augmentation a été de 22 000 et 12 000 habitants. Le premier et le deuxième arrondissement, arrivés comme à saturation, ne se sont accrus que de 10 000 habitants chacun. Quant au quatrième arrondissement (Croix-Rousse), il ne s'est accru que de 2368 habitants, bien que sa surface ait augmenté de 18 hectares. Aussi sa population spécifique a-t-elle diminué de 8 habitants par hectare, et c'est là, pour le dire en passant, une preuve de la crise économique qui sévit sur ce malheureux quartier.

La population s'est au contraire accrue dans le sixième arrondissement qui, dans ces quatorze ans, a gagné 66 habitants par hectare; dans le premier arrondissement, qui a gagné 48 habitants; le troisième, qui a augmenté de 18 habitants; le quatrième et le cinquième, qui ont augmenté de 15 habitants par hectare.

Une preuve bien évidente que le mouvement d'extension de la ville est dirigé vers l'est et que l'accroissement de population porte surtout sur les quartiers de la rive gauche du Rhône, c'est que, pendant ces quatorze dernières années, la population des premier, deuxième et quatrième arrondissements (entre les deux fleuves), a augmenté seulement de 24 000 habitants,

Ville de Lyon. — Population spécifique (1887).

ARRONDISSEMENTS	SECTIONS	SURFACES		POPULATION		POPULATION PAR HECTARE				
		par section	par arrondissement	par section	par arrondissement	par section	par arrondissement			
1 ^{er}	1 ^{re}	hect. ar.								
	2 ^{re}	26.76		15.512		467.56				
	3 ^{re}	42.45		12.996		306.07				
	4 ^{re}	17.87	129.21	10.992	66.573	615.41	515.22			
	5 ^{re}	17.00		10.372		616.12				
	6 ^{re}	8.30		9.088		1108.20				
	7 ^{re}	16.92		10.613		627.24				
	8 ^{re}	17.65		9.388		531.89				
	9 ^{re}	10.42		10.720		1059.28				
2 ^e	10 ^{re}	15.82				9.724			614.66	
	11 ^{re}	16.62		238.26		7.582		76.255	456.19	320.09
	12 ^{re}	16.60				7.979			480.66	
	13 ^{re}	12.63	9.368		741.72					
	14 ^{re}	17.92	10.170		567.52					
	15 ^{re}	130.90	11.324		86.51					
	16 ^{re}	116.95	7.521		64.31					
	17 ^{re}	259.32	3.651		14.07					
	18 ^{re}	369.21	4.197		11.36					
19 ^{re}	413.62	4.684	11.32							
3 ^e	20 ^{re}	523.70		4.394		8.39				
	21 ^{re}	142.14	2069.51	12.276	101.881	86.36	59.19			
	22 ^{re}	47.19		10.814		229.16				
	23 ^{re}	78.05		12.131		155.42				
	24 ^{re}	17.75		12.070		680.00				
	25 ^{re}	25.46		10.757		422.50				
	26 ^{re}	76.12		21.386		280.95				
	27 ^{re}	31.44		8.594		273.61				
	28 ^{re}	12.96		8.754		675.46				
4 ^e	29 ^{re}	31.53		257.63		7.768		35.411	246.37	136.28
	30 ^{re}	140.79	8.128		57.73					
	31 ^{re}	40.94	1.867		45.60					
	32 ^{re}	145.70	10.329		70.99					
	33 ^{re}	75.57	5.093		67.39					
	34 ^{re}	137.00	7.163		52.28					
	35 ^{re}	412.69	3.249		7.87					
	36 ^{re}	26.06	7.010		269.00					
	37 ^{re}	93.61	9.718		100.59					
5 ^e	38 ^{re}	17.48	1009.91	7.717	56.313	441.47	61.01			
	39 ^{re}	99.00		6.034		60.95				
	40 ^{re}	77.96		13.460		172.65				
	41 ^{re}	25.00		9.126		385.04				
	42 ^{re}	20.70		8.868		428.40				
	43 ^{re}	15.51		9.676		623.85				
	44 ^{re}	18.92		7.050		372.62				
	45 ^{re}	24.39		7.552		309.63				
	46 ^{re}	95.86		6.545		68.27				
TOTALS.		3982 ^h 86 ^a	3982 ^h 86 ^a	400.410	400.415	Habitants				
Arrond. moyen			603.81		66.780	103,53 par hect.				
Sect. moyenne.		83.50.		8.898.						

tandis que les Brotteaux et la Guillotière se sont accrus de 62000 habitants.

Actuellement, Lyon a une population spécifique de 100,52 habitants par hectare. La ville est divisée en quarante-cinq sections : les deux tiers de ces sections sont au-dessus de la moyenne générale. Quinze sections possèdent moins de 100 habitants par hectare; douze ont de 100 à 400 habitants; huit, de 400 à 600 habitants; huit, de 600 à 800 habitants, deux au-dessus de 1000 habitants.

C'est dans le troisième et le cinquième arrondissements que se trouvent en plus grand nombre les sections les moins peuplées.

Le quartier le moins peuplé est la trente quatrième section, située dans le cinquième arrondissement, au lieu dit de Champ-Vert. Puis, viennent les quartiers de Saint-Vincent-de-Paul, de la Mouche, des Quatre-Maisons, de Montchat. Ensuite, avec à peu près la moitié de la densité moyenne, les quartiers de Serin, le quartier limité par Serin et le chemin de fer de Sathonay, celui de l'École vétérinaire.

Avec une population de 60 à 70 habitants par hectare, nous trouvons les quartiers de Saint-Just, de l'Industrie et de la Duchère, du Parc et des Charpennes.

Nous avons une population, par hectare, de 86 habitants dans la vingtième section, située à la Guillotière, places de l'Abondance et du Château, et dans la quatorzième section, cours du Midi et voûtes.

Nous trouvons les sections à population moyenne à Loyasse, Fourvière et Saint-Jean.

La population spécifique de 100 à 200 habitants se trouve dans le quartier de la rue de Marseille et de la gare des Brotteaux.

Le quartier de l'avenue de Saxe, de la Croix-Rousse, entre l'hospice et la rue des Tapis, les rues Saint-Vincent et Dumont-d'Urville au Rhône, le quartier Saint-Paul, le quartier des casernes de la Part-Dieu et la cité de l'Enfant-Jésus possèdent une population spécifique de 200 à 300 habitants.

De 300 à 400 habitants nous trouvons le quartier des Chartroux, des Brotteaux entre les rues Tête-d'Or et Garibaldi, la partie du sixième arrondissement située au nord du cours Morand et qui comprend l'avenue de Noailles, la place des Hospices jusqu'à la rue Charlemagne.

De 400 à 600 habitants, nous avons les quartiers de la Part-Dieu, vers le quai de la Guillotière, Saint-Pothin, Saint-Georges, quai Saint-Vincent, Saint-Nizier et la Bourse, Bellecour et la Charité, place Perrache.

De 600 à 800 habitants les sections sont comprises entre les deux fleuves, sauf la quarante-deuxième entre la place Morand et le cours Lafayette, la vingt-troisième, quartier de la place du Pont et rue Moncey, et la vingt-septième, place de la Visitation et rue du Mail à la Croix-Rousse.

Enfin la huitième section a une population spécifique de 1059 habitants, rues Terme et Saint-Polycarpe. La cinquième section, la plus dense, a 1108 habitants; elle est limitée par le quai de l'Hôpital, le quartier de la Bourse, la rue de la Préfecture, la rue Jean-de-Tournes et la rue Childebert.

En 1883, nous ne trouvons, à Paris, que trois quartiers présentant une population spécifique égale à ces derniers chiffres : le quartier Sainte-Avoie, du deuxième arrondissement (Bourse), avec 1080 habitants ; le quartier Saint-Gervais, du troisième arrondissement (Temple) avec 1095 ; le quartier Bonne-Nouvelle du premier arrondissement (Louvre), avec 1165 habitants.